

## Cédric Ferchaud : « Je cherche un club »

**Pro A.** De passage hier au camp d'été de Cholet Basket, le Vendéen s'est exprimé sur la suite de sa carrière.

Cédric, revenons d'abord sur la saison écoulée à Pau. Une fois Laurent Mopsus nommé coach, vous ne jouez quasiment plus. Comment l'avez-vous vécu ?

C'était dur. Parce qu'en fait c'était ma première saison galère. Pourtant, je savais que je devais bosser dur pour gagner ma place, sans penser avoir de passe-droit parce que je revenais de l'équipe de France. D'autant plus qu'avec l'Euro, j'avais raté la préparation. Mais si un coach ne te fait pas confiance... J'avais beau montrer des choses à l'entraînement, il avait ses choses pré-établies. Il m'a dit : « c'est soit toi, soit Shawn Fein, qui va jouer. Et 14 minutes dans un bon soir ». Il m'a fait comprendre qu'il allait me faire jouer 5 minutes. C'est dur d'avoir des objectifs quand on me dit que même si tu es bon, tu ne joueras pas plus.

**Quelle est votre situation aujourd'hui ?**

Il me reste un an de contrat. Le club m'a fait comprendre que je pouvais chercher ailleurs. Dans ma tête, je suis à Pau car j'ai toujours respecté mes engagements jusqu'au bout. Mais je suis aussi dans l'obligation, donc, de chercher un club.

**Avez-vous eu des contacts avec Cholet-Basket ?**

Oui. Ils sont rentrés en contact avec mon agent. C'était plutôt financièrement que ça bloquait par rapport au salaire que j'avais à Pau. La seule opportunité possible, c'est que Pau puisse payer cette différence. J'ai discuté un peu avec Patrick Chiron, mais je crois que ça n'a pas collé pour ce côté financier.

**Avez-vous d'autres pistes sérieuses ?**



Cédric Ferchaud a rassasié les chasseurs d'autographes du camp d'été de CB.

Non, aucune, juste de petits contacts. Mon agent laisse mon nom, mais le marché français est un peu fermé. Les clubs recrutent surtout américain. J'ai l'impression que les Français, c'est pas d'actualité. J'attends, ça va prendre plus de temps que d'habitude, on verra bien.

**Après une saison sans temps de jeu, avez-vous douté par rapport à l'équipe de France ?**

Oui. C'était embêtant ce qui m'arrivait. Quand j'ai discuté, dans un premier temps, avec le sélectionneur (ndlr : Michel Gomez), il m'a dit que ça n'allait pas être évident. Mais après, il m'a en fait retenu pour le stage. Il me connaît. C'est à mon

avantage. J'ai joué en A' avec lui. Il sait ce dont je suis capable. Quand on me fait jouer, j'ai toujours multiplié par quatre la confiance qu'on m'accordait. Je garde confiance en moi.

**Vous vous préparez avec Jean-Michel Massé, l'ancien préparateur physique de CB...**

J'ai demandé ses services. J'avais bossé avec lui à CB. Il est très bon, très sérieux. Depuis quatre ans, je fais son programme d'été, et ça a toujours fonctionné. Je continue. Et entre-temps, je m'entraîne à Chambretaud avec mon frère, ma sœur et des amis.

Recueilli par J.D.